

Labelle, Ronald (dir.). *Chansons acadiennes de Pubnico et Grand-Étang tirées de la collection Helen Creighton / Acadian Songs from Pubnico and Grand-Étang From the Helen Creighton Collection*. Dartmouth et Moncton, Helen Creighton Folklore Society et la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne, 2008, 96 p. et disque compact. ISBN 978-1-897214-15-2

Marcel Bénéteau

Volume 7, 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038366ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038366ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bénéteau, M. (2009). Review of [Labelle, Ronald (dir.). *Chansons acadiennes de Pubnico et Grand-Étang tirées de la collection Helen Creighton / Acadian Songs from Pubnico and Grand-Étang From the Helen Creighton Collection*. Dartmouth et Moncton, Helen Creighton Folklore Society et la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne, 2008, 96 p. et disque compact. ISBN 978-1-897214-15-2]. *Rabaska*, 7, 206–207. <https://doi.org/10.7202/038366ar>

ressemblent aucunement aux goélettes qui sillonnaient le Saint-Laurent il y a un peu plus d'une quarantaine d'années. Par exemple, le fameux *Bluenose* est une goélette. Le *Champlain* l'était aussi.

MARC LAVOIE

Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église

LABELLE, RONALD (dir.). *Chansons acadiennes de Pubnico et Grand-Étang tirées de la collection Helen Creighton / Acadian Songs from Pubnico and Grand-Étang From the Helen Creighton Collection*. Dartmouth et Moncton, Helen Creighton Folklore Society et la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne, 2008, 96 p. et disque compact. ISBN 978-1-897214-15-2.

À première vue, ce mince volume ne semble être qu'une version abrégée de *La Fleur du rosier*, l'excellent recueil de chansons acadiennes publié par le Musée canadien des civilisations il y a déjà plus de vingt ans. Il est vrai que le présent bouquin ne comporte que trente-huit chansons, à comparer au volume original qui en comptait une centaine de plus, mais, dans ce cas-ci, la réduction en quantité ne correspond en aucun sens à une réduction en qualité et cette nouvelle édition s'avère un compagnon essentiel au premier ouvrage. Le disque compact qui accompagne le livre nous permet d'entendre les chansons telles que chantées par les informateurs d'Helen Creighton, ce qui ajoute une nouvelle dimension sonore aux textes publiés.

On ne peut exagérer l'importance des enquêtes d'Helen Creighton à Pubnico et Grand-Étang dans les années 1940 et 1950. Les villages de Pubnico et West-Pubnico, à l'extrémité sud de la Nouvelle-Écosse, constituent les plus anciens peuplements acadiens, où certaines familles sont installées depuis 1651. Helen Creighton visita l'endroit en 1947 et commença ses enquêtes folkloriques l'année suivante, une des premières folkloristes à s'intéresser à cette communauté. Elle y retourna à plusieurs reprises dans la décennie suivante, trouvant une riche tradition vivante de contes et de chansons qui commençait déjà à reculer devant les influences de la modernité. Puisque son enquête se déroulait principalement pendant la saison de pêche, elle travailla de près avec les femmes de la région, mettant en valeur un répertoire unique qui comportait plaintes et chansons comiques, mais aussi bon nombre de berceuses et de chansons brèves qui s'intégraient aux travaux quotidiens des femmes. Plusieurs de ces chansons sont représentées dans la nouvelle édition.

Helen Creighton avait visité le village de Grand-Étang à l'Île-du-Cap-Breton quelques années auparavant (en 1944) et là aussi elle était tombée sur

un répertoire peu commun : des chansons qu'on peut aussi entendre sur le disque compact, comme « La Complainte de Louisbourg » et « Le Vieux Cheval gris » sont à peu près inconnues ailleurs que dans cette région. Bien qu'elle ait enregistré la plupart de ces chansons dans une seule journée, elle demeura impressionnée de la quantité et de la qualité des chansons de Grand-Étang, notant dans son carnet d'enquêtes : « A grand field for French songs. Evidently, this is the part of the province to find them. » Malgré la richesse qu'elle y trouva, elle n'y retourna que pour deux brefs séjours en 1954 et en 1957. À une époque où peu de chercheurs s'étaient penchés sur ces régions, Helen Creighton préserva un répertoire vivant et bien enraciné dans son milieu culturel. Elle a réussi à capter un volet important du répertoire acadien qui avait survécu dans ces coins isolés de la Nouvelle-Écosse.

On peut donc accueillir chaleureusement cette nouvelle présentation, lancée par Clary Croft de l'Helen Creighton Folklore Society et dirigée par Ronald Labelle, titulaire de la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne. Labelle avait été responsable du projet de *La Fleur du rosier* et est un expert de la collection d'Helen Creighton. Pour cette nouvelle édition, il a écrit une nouvelle introduction qui, non seulement met l'enquête de Creighton en perspective, mais dresse un portrait biographique de chacun des informateurs/chanteurs représentés dans cet ouvrage. Le texte est accompagné de nombreuses photos des habitants des deux villages. L'éditeur a aussi révisé et augmenté les commentaires qui suivent le texte de chaque chanson, nous livrant de précieux renseignements sur l'origine et la diffusion de chaque chanson. Les commentaires, ainsi que l'introduction, sont présentés en français et en anglais ; par contre, les traductions anglaises des textes de chansons qui figuraient dans *La Fleur du rosier* ont été omises du présent ouvrage. Les transcriptions sont pour la plupart justes et précises ; à quelques occasions, la version imprimée ne semble pas correspondre à la version chantée sur le disque.

Enfin, ce sont les voix des informateurs qui donnent la valeur ajoutée à cette collection. La qualité sonore des documents oraux est remarquable compte tenu des techniques d'enregistrement de l'époque : madame Creighton devait installer son appareil Presto Model K avec disques acétates sur lequel une aiguille gravait la voix des informateurs réunis autour du micro. Après 1949, les techniques s'améliorent quelque peu lorsque Creighton obtient un magnétophone, mais il faut rendre hommage au technicien Léandre Bourgeois qui a su tisser un son clair et précis et parfaitement conséquent du premier au dernier enregistrement du disque compact. Le tout donne un produit indispensable à quiconque s'intéresse à la chanson traditionnelle et à la culture acadienne.

MARCEL BÉNÉTEAU
Université de Sudbury